

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

**ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE DE MOSTAGANEM**



**FACULTE DES LETTRES ET DES ARTS**

**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**MEMOIRE DE MAGISTER DE FRANÇAIS**

**OPTION : SCIENCES DU LANGAGE**

**INTITULE**

**Les moyens de manifestation de l'ironie dans les discours humoristiques**

**Mémoire présenté par  
Abdelssadok Hachimiya**

**Sous la direction de  
M. Braik Saadane**

**Membres du jury**

**ANNEE UNIVERSITAIRE 2011 / 2012**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE DE MOSTAGANEM**



**FACULTE DES LETTRES ET DES ARTS  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**MEMOIRE DE MAGISTER DE FRANÇAIS  
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE**

**INTITULE**

**Les moyens de manifestation de l'ironie dans les discours humoristiques**

**Mémoire présenté par  
Abdelssadok Hachimiya**

**Sous la direction de  
M. Braik Saadane**

**Membres du jury**

**M. Braik : Directeur de recherche**

**M. Benremdane : Président du jury**

**M. Mahmoudi : Examineur**

**ANNEE UNIVERSITAIRE 2011 / 2012**

# Résumé

Notre travail est une analyse de deux corpus, constitués par des textes ironiques, extraits de spectacles de deux humoristes françaises : Anne Roumanoff et Florence Foresti.

A travers ce mémoire, nous essayons de rendre compte de l'ironie en tant que phénomène à travers une approche polyphonique. Nous nous inspirons des travaux d'Anscombe et Ducrot, et surtout de la théorie de Haillet sur ce concept.

Nous relevons des énoncés, interprétés comme ironiques, nous les mettons en relation avec différents environnements discursifs afin de déceler l'implicite : les points de vue qui sont, assumés ou pas, par le locuteur origine, mais exprimé implicitement et / ou véhiculés par des énonciateurs. Nous évoquons ensuite quelques stratégies discursives utilisées dans ces discours, ainsi que d'autres moyens de manifestation de l'ironie comme la gestuelle ou la mimique.

## ملخص

في عملنا هذا، سعينا إلى تحليل نصين مقتطفين من عروض للفكاهيتين الفرنسييتين "آن رومانوف و فلورانس فورستي".

من خلال هذا التحليل قمنا بالبحث عن تعدد الأصوات في النصوص التي تحتوي على سخرية.

لقد اعتمدنا في مذكرتنا على أعمال "اونسكومبر و ديكرود" و خاصة على نظرية "بيير باتريك هاييه".

قمنا أولاً بأخذ الجمل التي تعتبر ساخرة و قارناها بجمل أخرى كي نستخرج ما هو ضمنى. أخيراً، قمنا بمناقشة الاستراتيجيات الخطابية المستخدمة.

ثم ناقش بعض الاستراتيجيات الخطابية المستخدمة في هذه النصوص، وغيرها من وسائل التعبير عن السخرية والإيماءات أو التمثيل الصامت.

## **Summary**

Our work is an analysis of two corpuses, consisting ironic texts, excerpts from performances of two comedians French: Anne Roumanoff and Florence Foresti. Through this paper, we try to realize the irony as a phenomenon through a polyphonic approach. We draw on work d'Anscombre and Ducrot, and especially the theory of Haillet on this concept. We note statements, interpreted as ironic, we put them in relation to various discursive environments to detect the implicit views that are, or not paid by the original speaker, but expressed implicitly and / or carried by enunciators. Then we discuss some discursive strategies used in these speeches, and other means of manifestation of irony as gestures or mime.

# Sommaire

<b>Dédicace</b>	4
<b>Résumé</b>	5
<b>Sommaire</b>	7
<b>Introduction</b>	8
<b>Premier chapitre</b>	14
<b>Deuxième chapitre</b>	28
<b>Troisième chapitre</b>	47
<b>Conclusion</b>	68
<b>Bibliographie</b>	72
<b>Sitographie</b>	75
<b>Annexe</b>	77
<b>Table des matières</b>	88

# **INTRODUCTION**

# **PREMIER CHAPITRE**

## **L'approche polyphonique du discours**

## **Les devoirs, je craque...Quelle corvée !**

...Très vite, trop vite arrive le moment béni des devoirs :

« Anaïs, tu as fais tes devoirs ma chérie ? viens, on va aller regarder les petits exercices amusants que ta maitresse a prévus pour nous pourrir la soirée...

Non !ne t'inquiètes pas mon cœur, ce soir maman va rester très calme.

Alors, colorie si tu entends le son (krrr). Le premier dessin ma chérie, c'est un chien. Est-ce que dans le chien, tu entends le son (krrr) ? oui, tu l'entends? très bien, écoute bien mon cœur : c'est chien ou c'est « kien » ? C'est chien. C'est dommage que tu aies colorié.

Non, mais ne pleure pas mon cœur, on va gommer. La maitresse ne veut pas que tu gommés. Alors, on va rayer. Elle ne veut pas, non plus, que tu rayes.

Elle nous fait un peu « kier » ta maitresse.

Chérie, maman est « bac + 4 », maman devrait arriver à gommer sans que Mme Leglodin ne s'en aperçoive.

Regarde faire une professionnelle du gommage : je saisis le cahier dans une main, le cahier dans l'autre, j'immobilise le papier et je respire profondément, et merde, j'ai fait un trou dans le cahier.

Mais ne pleure pas mon cœur, on a encore douze ans à tirer.

Alors, deuxième dessin ? C'est un bracelet, oui maman, elle voit un ballon. On va demander à papa qu'est ce qu'il voit sur le dessin. Qu'est ce que tu vois chéri sur le dessin ? ben, tu ne sais pas, tu te concentres, t'éteins la télé, tu participes. C'est niveau CP. Qu'est ce que tu vois ? une assiette.

Il pense qu'à bouffer.



Oui Timoté, je corrige ta dictée, alors : « Les oiseaux chantent sur les branches des arbres ».

Non mon cœur, on ne va pas compter les fautes, ça va nous déprimer tous les deux.

Alors, dans une phrase Timoté, il faut identifier le verbe. Où est le verbe ? « Branches » du verbe « Brancher ». Je comprends mieux pourquoi tu as mis « ent » à la fin de « branche »

Non chéri, le verbe c'est « chantent », et comme il y a plusieurs oiseaux qui chantent, qu'est ce qui se passe à la fin de « chantent » Timoté ? On met un « S ». Je ne sais pas, mais moi j'étais bonne en orthographe. Ça, ça vient de toi ou de ta mère.

Mais non Anais, je n'ai pas encore dit du mal de ta mamé. Non, mais en plus elle, elle m'a tout cassé.

Oui ma chérie, dans « cafetier » il y le son (krrr).

Alors, « oiseaux », tu as écrit « oizo : o-i-z-o ».

Mais je ne sais pas ce qu'il y a sur ce dessin Anais, tu diras à Mme Leglodin qu'elle apprenne à dessiner (krrr)

Alors « oiseau » s'écrit « o-i-s-e-a-u », et comme il y a plusieurs oiseaux, qu'est ce qui se passe à la fin de oiseau Timoté ? On met « ent ».

Mais je ne sais pas quand est ce qu'on mange (krrr). Comme cuisine, tu sais où elle est la cuisine ? et ben cherche.

Qu'est ce qu'on met à la fin des mots au pluriel ? on a vu ça hier soir Timoté : un « S », on met un « S », très bien. Sauf que « oiseau » n'est pas un mot normal. Donc, à la fin de « oiseau, on met... non, on ne met pas un (krrr) Anais, un « X ». Tu peux dire merci à ton père, il a faim.

Voilà , c'est comme « journal- journaux », « oisal-oiseaux ». Merci Anais, ou maman « est nerval », « est nervaux »...

Non, mais c'est formidable les enfants : c'est tellement éveillé, ça pose plein de questions :

-Maman, maman, c'est quoi ces trous sur tes cuisses ?

-De la « kèllulite » ma chérie...

Le problème avec les enfants, c'est pas la fabrication, c'est le service après vente.

## **Les enfants en vacances : Comment bien rater ses vacances ? Partir avec les enfants des autres.**

Je suis crevée : c'est parce que je rentre de vacances. Ça m'a tué, c'étaient des vacances crevantes. C'étaient des vacances un peu bizarres.

Oui, parce que comme ça faisait longtemps que je n'avais pas pris de vacances, je m'étais dit je vais faire un super truc : je vais inviter tous mes amis d'enfance que je vois jamais, mes amis de Lyon, tout ça, suer.

J'avais juste oublié un tout petit détail, en fait, c'est que mes amis de Lyon, enfin mes amis d'enfance, ils ont tous des (démonstration), des (démonstration), oh, tu sais avec des bras là, les ..., oh, rose, dans les rose, rose pâle... des enfants, voilà : des enfants.

Et moi j'adore les enfants, c'est pas le problème, mais j'aime que les miens en fait. Voilà, j'en ai pas, mais je vais les aimer, je vais les aimer énormément.

Les enfants des autres, j'aime bien, mais loin, comme ça, à l'école, oh oh, voilà allez, oui c'est ça, dégage, voilà je t'ai vu, allez, ouf.

J'aime pas quand ils sont trop comme ça (collants), parce que ce qui est horrible en fait, tout simplement, c'est d'être la seule à ne pas avoir d'enfants dans un groupe d'amis, ça , c'est terrible, on se sent comme... comme... comme une merde en fait.

On perd vraiment énormément d'importance à leurs yeux. On est plus rien, tout d'un coup, on est plus rien, c'est-à-dire que nos problèmes ne sont plus jamais des problèmes à côté des leurs.

Genre : « Brigitte, oui, je ne sais pas quoi faire, j'ai un sketch à écrire pour demain, je suis dans la merde, et en plus la semaine prochaine je fais Hardisson, et j'ai rien à me mettre...

-Oui, ben moi ma fille, elle a 39.5, OK ?

-OK, non vraiment, respect, excuse-moi, respect madame. »

C'est terrible, d'ailleurs, je ne sais pas si ça vous est déjà arrivé d'avoir une conversation téléphonique avec votre meilleure amis ou une copine, en tous cas, quand ses enfants sont dans les parages, quand ses enfants sont avec elle, ça, c'est un cauchemar :

-Allo, Nat, c'est Flo, ça va ? je te dérange pas ?

-Non, non, pas du tout. Et toi, comment tu vas ?

-Ben, pas très bien, justement, en fait, je t'ai appelé pour ça, une crise d'angoisse qui revient là, en ce moment. Je voulais t'en parler.

-Lola, arrête de manger le vernis à ongles de maman, c'est caca boudin.

-Je te dérange, non ?

-Non, non, c'est Lola qui mange mon vernis à ongles et c'est caca boudin. Mais vas-y, continue, arrête !

-Heu... non... ben... juste... voilà, je vais pas très bien et je ne sais plus trop comment m'en sortir, donc, je ne sais pas ce que t'en penses.

-Mais va mettre une culotte.

(Elle se regarde)

-Bon, bref, en tous cas voilà, je t'ai appelé juste pour te dire que comme j'en peux plus, cette nuit, je risque de faire une grosse connerie, voilà.

-Mais pourquoi tu fais ça ?

-Mais parce que je suis à bout.

-Pourquoi tu mets de la compote dans les oreilles de ton frère, Lola ? Tu m'énerves.

-Je vais te laisser, je crois que t'es un petit eu occupée.

-Oui, oui, enfin non, je suis pas occupée, mais c'est eux, ils sont un peu énervés. Bon, en tous cas je suis très, très contente pour tout ce que tu m'as dit, c'est formidable.

Ah, écoute, ça marche pour toi, du tonnerre.

Attends, attends, tu veux pas que je te passe Lola, elle a fait des progrès incroyables, je vais te la passer, tu vas voir.

Lola, viens parler à tata Flo.

-Non, vraiment, je t'assure, c'est pas la peine (Non, c'est pas la peine, arrêtez de nous passer vos enfants au téléphone, on s'en fout)

Allez, bisou.

D'ailleurs, le problème, c'est que nos copines, elles sont pas très claires sur la maternité. Il faut qu'elles s'organisent parce qu'on ne sait plus trop quoi penser. Elles sont pas claires du tout.

Un jour, elles vont te dire : « Tu vas voir, c'est merveilleux, tu peux pas comprendre tant que ça t'es pas arrivé... ça change la vie, c'est magnifique, vraiment. »

Et le lendemain te coince entre deux portes, les cheveux comme ça (en l'air), les cernes comme ça (jusqu'aux joues), ne fais jamais d'enfants -j'arrive ma chérie-jamais.

Alors c'est très dur, et c'est pour ça que moi je voulais pas vivre ça tous les jours en vacances.

Je voulais pas qu'ils emmènent leurs enfants. J'ai essayé de les dissuader d'emmener les petits en Corse.

Je leur ai dit : « Attendez les gars ! c'est pas une bonne idée les enfants là bas.

Et ben la Corse, c'est une terre hostile, c'est pas Disney Land, attention !!

C'est les pics, les falaises. Il n'y a pas que des falaises...

Il n'y a pas de plages en Corse. C'est pas grave ?, oui mais enfin bon, il y a quand même des sangliers carnivores en Corse, avec des dents comme ça(démonstration), des yeux.....de sang comme ça(démonstration), et ben c'est très connu là bas, il y a des ....., s'ils se mettent à gueuler dans les montagnes, on fait comment là pour la sieste des petits. C'est as possible ça, il faut y penser. C'est pas grave ?

En tous cas la maison que j'ai louée, elle n'est pas très sécur, quoi. C'est ça qui m'angoisse...

Et ben, elle n'est pas prévue pour des enfants, si tu veux, elle est dangereuse, parce qu'il y des murs, s'ils se cognent et tout.

On les emmène ? Allez formidable, très bien, on les emmène. »

Et on les a emmené, en fait, c'était formidable. Il y avait juste un truc que je ne savais pas avec les enfants (je suis con), c'est qu'en fait, c'est eux qui commandent, parce que moi je croyais que c'étaient les parents (je suis con).

Oui, c'est eux qui disent à quelle heure tu te lèves, à quelle heure tu vas à la plage, à quelle heure on rentre de la plage, qu'est ce que tu regardes à la télé.

Oui parce que moi j'ai complètement arrêté « sex and the city ». C'est pas grave, je me suis mise à « midi les zouzous ». C'est terrible, ils décident de tout.

Ils décident de quoi on parle aussi. Oui, parce que, quand il y a des enfants, on ne peut pas dire des gros mots. Ça fait chier,.....

Ah non, on ne peut pas fumer à côté d'eux.

Et moi, ma vie se résume à ça en vacances en fait, fumer des clopes et dire des gros mots.

ça c'est mes vacances à moi, c'est sympa, il faut aimer.

Autant vous dire que je me suis régalée. Non, mais « régalée » c'est le mot. C'était bien, un coquillait de jambon tous les soirs, enfin tous les soirs, tous les après midi 18h30. Non, mais c'est pas grave, parce qu'en dessert, il y avait des petits filous, ma passion.

-Excuse moi ma fille, les petits filous qui sont dans le frigo, tu les as achetés avec la cagnotte globale ? Oui !

Je vais en prendre six moi. Je vais en faire un masque aussi, et puis une crème solaire, t'es gentille.

C'est terrible. Non, mais c'était pas si terrible que ça, parce qu'en fait les vacances étaient sauvées parce qu'il y avait une piscine dans la maison que j'ai louée, et moi j'adore les piscines, j'étais toujours fourrée dedans avec tous les gosses, et c'est super, c'est vrai.

C'est marrant d'ailleurs, c'était une piscine chauffée. Bon...enfin... je crois... bien... alors...tout ça c'est pour dire que je suis crevée, et c'est pas très bien, enfin.





1.6.7. Thème	27
<b>Deuxième chapitre</b> <i>L'analyse du premier corpus</i>	22
<i>« Discours d'Anne Roumanoff »</i>	
2.1. Présentation de Anne Roumanoff	29
2.2. Présentation du premier corpus	30
2.3. Analyse polyphonique du discours d'Anne Roumanoff	31
2.3.1. Les énoncés exprimant un seul point de vue	31
2.3.2. Les énoncés exprimant plusieurs points de vue.	34
2.3.3. La présupposition dans le discours d'Anne Roumanoff	39
2.4. Les stratégies discursives dans le premier corpus.	41
2.5. Analyse thématique du premier corpus.	42
2.5.1. Thème principal	42
2.5.2. Thèmes secondaires	43
a) Parents / Enfants / Devoirs	43
b) La tendresse maternelle	43
c) Enfants / Enseignants	43

d) Parents / Enseignants	43
e) Le rôle du père	44
f) Exercices scolaires difficiles	44
g) Enfants curieux	45
2.6. Les autres moyens de manifestation de l'ironie	45
2.6.1. La gestuelle	45
2.6.2. La mimique / Le silence	46
<b>Troisième chapitre</b> <i>L'analyse du second corpus</i>	47
<i>« Discours de Florence Foresti »</i>	
3.1. Présentation de Florence Foresti	48
3.2. Présentation du deuxième corpus	49
3.3. Analyse polyphonique du discours de Florence Foresti	49
3.3.1. Les énoncés exprimant un seul point de vue.	50
3.3.2. Les énoncés exprimant plusieurs points de Vue.	52
3.3.3. La présupposition dans le discours de Florence Foresti	58
3.4. Les stratégies discursives dans le second corpus	61

3.5. Analyse thématique du second corpus	62
3.5.1. Thème principal	62
3.5.2. Thèmes secondaires	63
a) Le célibat	63
b) La maternité	63
c) Les enfants qui commandent	64
3.6. Les autres moyens de manifestation de l'ironie	64
3.6.1. La gestuelle	65
3.6.2. La mimique	66
<b>Conclusion</b>	<b>68</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>72</b>
<b>Sitographie</b>	<b>75</b>
<b>Annexe</b>	<b>77</b>
<b>Table des matières</b>	<b>88</b>